

# “Ne te fais pas trop de chagrin...”

Impossible de résister à la beauté et à la limpidité de “Marche dans la nuit”.



★★★★ **Marche dans la nuit** Album De Albane Gellé et Anne Leloup, 64 pp.

Prix 25 €. Dès 6 ans.

★★★★ **Le grand livre de l'inutile** Album De Bruno Gibert, La Partie, 200 pp. Prix 22,50 €. Dès 4 ans.

Avec un titre comme celui-là, *Le grand livre de l'inutile*, voici déjà un album qui a tout pour plaire. Sachant en outre qu'il est signé Bruno Gibert, auteur d'une quarantaine de livres jeunesse dont *Il ne faut pas confondre* (Albin Michel Jeunesse, 2010) et de plusieurs romans pour adultes, on sait qu'on peut s'attendre au meilleur. Avec, en préambule, un précieux avertissement: “Puisqu'il ne peut combattre la faim dans le monde, arrêter les guerres et faire régner la paix sur terre, guérir toutes les maladies, éra-



diquer la pauvreté [...] ce livre ne sert donc à rien”. Et si, ajoute l'auteur en s'adressant au lecteur, tu veux combattre tous ces maux, “repose donc ce livre qui ne sert à rien et mets-toi en chemin!”

Nous n'avons pas suivi son conseil, sommes restés assis, le livre en mains, à sourire à chacune de ses pages, parfois illisibles, vu la typo taille XXL choisie. À moins que ce ne soit le format qui soit trop petit...

À la manière d'un oulipien, Bruno Gibert poursuit son exploration des phrases trop longues, sans ponctuation, de l'illusion d'un gâteau ou d'une moto qui n'en sont jamais sur la page que la représentation. Il convoque aussi le pouvoir d'imagination des jeunes lecteurs en leur suggérant des exercices de représentation et entremêle les fables les plus célèbres, si bien que l'agneau se retrouve sur un arbre perché. Il use et abuse avec joie des répétitions, multiplie les dessins de gâteau d'anniversaire lorsque le lecteur ne souffle pas assez fort sur les bougies, oblige à tourner la page pour découvrir la fin des vers du plus célèbre des poèmes de Ronsard, questionne la montre et la boussole ou encore décline les mots du chat – de la *chason*, qui est sa maison, à la

*chatise*, une vraie bêtise. On verra encore ce que devient un aplat de couleur lorsqu'on redresse trop vite le livre et on lira en souriant l'anagramme qui accompagne le derrière d'une statue grecque, “*Petit mais Résonnant Orange dans Un Trou*”. Sans oublier de remplir les dix choses qu'on déteste le plus au monde.

*chatise*, une vraie bêtise.

On verra encore ce que devient un aplat de couleur lorsqu'on redresse trop vite le livre et on lira en souriant l'anagramme qui accompagne le derrière d'une statue grecque, “*Petit mais Résonnant Orange dans Un Trou*”. Sans oublier de remplir les dix choses qu'on déteste le plus au monde.

Avant de marcher dans la nuit

Cet album malicieux devient terrain de jeu et de réflexions. Il nous surprend en déplaçant les curseurs, honore la langue en la désacralisant et questionne le livre. L'objet lui-même, souple, au papier épais et blanc cassé, parfumé d'hier avec ses bi ou trichromies et valse typographiques, attire au premier regard et s'octroie une place de choix dans les bibliothèques.

Assortis, comme s'ils étaient faits pour se côtoyer, mais d'une tonalité bien différente, *Marche dans la nuit* est un livre d'art, de poésie, comme une succession de mantras qui lui valent aussi un espace de roi sur la table de nuit. Pour qu'il devienne cette lettre à lire, entendre, écouter le plus souvent possible tant elle nous reconnecte à la nature et à la vérité en ces temps si diffractés et pollués.

D'une limpidité envoûtante, Albane Gellé s'adresse également au lecteur ou à la lectrice: “*Souviens-toi quand tu parlais aux renards [...], Marche dans la nuit, Marche dans les forêts, Va sans rien dire sous les planètes. Rappelle-toi le temps et l'espace ne sont pas séparés, la terre tourne et recommence sans se lasser, hier et demain sont à l'intérieur d'aujourd'hui*”...

On voudrait les citer toutes tant sont belles et prégnantes les phrases de la poétesse, empreintes de sagesse, surtout lorsqu'elle nous rappelle d'écrire à nos aimés, d'être fidèles à nos paroles ou de prendre le temps comme il vient.

Directrice et fondatrice des éditions Esperluète, label de qualité et de singularité, Anne Leloup est aussi artiste.

Ses aquarelles et crayons, délicats et faussement brouillons, épousent les mots beaux, affleurent les émotions et prolongent la contemplation, entre vert d'eau, camaïeux de bleu et pétales d'ocre, tous d'une profondeur minérale ou végétale.

Un livre à glisser entre toutes les mains pour qu'il s'imprime dans chaque esprit et qui pourrait, qui sait ?, changer le monde.

Laurence Bertels

“*Marche dans la nuit, Marche dans les forêts, Va sans rien dire sous les planètes.*”

Albane Gellé



Dans les aquarelles d'Anne Leloup, les poissons sirènes inuits cohabitent avec Icare ou avec des hommes-plantes amérindiens.